

SYMPOSIUM INTERNATIONAL

**THEME : SAVOIRS ENDOGENES, PATRIMOINE CULTUREL ET
PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT AU CAMEROUN. HOMMAGE à Son
Excellence Honorable Professeur JOSEPH MBOUI**

APPEL A COMMUNICATIONS

1. Contexte et justification

Le développement du Cameroun demeure au centre de nombreuses réflexions qui tendent non seulement à questionner la pertinence des approches, mais aussi les paradigmes sur lesquels peuvent s'adosser toutes les initiatives menées jusqu'ici. En effet, si le Cameroun veut, comme la plupart des Etats africains, être responsable de son futur et faire face aux défis y afférents, il est important que la réflexion en sciences humaines et sociales mette un accent sur le questionnement de la contribution des savoirs endogènes et du patrimoine culturel dans les dynamiques et les perspectives de développement au Cameroun. Bien que la Stratégie Nationale de Développement pour la décennie 2020-2030 (SND 20-30) n'évoque pas de manière explicite les savoirs endogènes, il faut tout de même souligner que les déclinaisons prioritaires faites dans ce document de politique publique font appel à la capitalisation des savoirs endogènes pour une transformation structurelle de l'économie nationale. Cela passe évidemment par la promotion du patrimoine culturel qui constitue l'un des domaines où sont majoritairement mis à contribution les savoirs endogènes. La poursuite de l'inventaire et de la valorisation du patrimoine culturel comme produit des savoirs endogènes au Cameroun décliné dans la SND 20-30 illustre à suffisance qu'aujourd'hui, l'Etat est plus que jamais conscient de la prise en compte des savoirs endogènes dans les initiatives de développement au Cameroun.

2. Problématique

Il existe une relative confusion entre le concept de savoirs endogènes et ceux de savoirs locaux et savoirs traditionnels. Ce qui ne permet pas toujours de dégager une sorte de consensus en termes de définition. Selon le philosophe béninois Paulin Hountondji (1994), les savoirs endogènes sont « une connaissance vécue par la société comme partie intégrante de son héritage, par opposition aux savoirs exogènes qui sont encore perçus, à ce stade au moins, comme des éléments d'un autre système de valeurs. » Bien que les confrontations entre les terminologies traditionnels/locaux/endogènes font parfois l'objet de débats scientifiques, nous avons ces termes comme équivalents, car faisant chacun écho à la tradition comme un héritage d'une société, ou encore l'aspect local comme spécificité tirée d'un territoire. Les travaux de Joseph Mboui (1967, 1971 et 1980) orientés sur le peuple Bassa mettent un accent sur le concept de savoir et jettent une perspective de construction épistémologique et conceptuelle du concept de savoirs endogènes dans le contexte camerounais. Ces travaux mettent également en lumière le concept de patrimoine culturel qui entretient un lien étroit avec celui de savoirs endogènes étant donné que le patrimoine culturel est le produit des savoirs endogènes. En effet, par définition, les savoirs endogènes sont très largement inscrits (situés) dans les territoires. Dans les pays d'Afrique subsaharienne, ces savoirs endogènes ont jadis joué un rôle déterminant dans le maintien de l'équilibre des écosystèmes et même dans l'organisation sociale de ces communautés, avant d'être fortement remis en cause du fait des dynamiques de modernisation. La forte urbanisation et la croissance démographique ont également eu un impact négatif sur la préservation de ces savoirs. Au final, ils ont été souvent déconsidérés, voire en partie oubliés. Qualifiés de "savoirs sauvages" (Darré, 1984), ils ont en effet été dénigrés au nom de la scientificité en perdant leur légitimité d'un point de vue institutionnel, relégués le plus souvent à des croyances issues de la doxa (Darré, 1996).

Les avancées théoriques sur la thématique des savoirs endogènes s'observent en conciliant la conceptualisation et la pratique des savoir-faire endogènes. En effet, pendant très longtemps, en remontant le fil de l'histoire jusqu'à l'ethnologie coloniale de certains africanistes ayant travaillé sur les sociétés africaines, les

premiers chercheurs notamment français se sont appuyés sur des traducteurs et des informateurs pour percer les mystères de ce Cameroun profond et ambigu. Ces « informateurs », dotés d'une connaissance fine du « Cameroun des initiés », étaient souvent des maîtres dans leurs domaines respectifs. C'est pourquoi, par exemple, l'idée de la dichotomie médecine traditionnelle (médecine africaine) et médecine moderne (médecine occidentale), inscrite dans un rapport de complémentarité, n'a pas de fondement scientifique sur le plan anthropologique. En effet, une telle distinction conduirait à hiérarchiser deux systèmes de valeurs que la recherche d'efficacité rapproche sans les confondre. En prenant en compte toutes les dimensions des savoirs endogènes et leur imbrication dans un champ diversifié et complexe, il semble donc pertinent de questionner à travers une approche à la fois transdisciplinaire, multidisciplinaire, pluridisciplinaire et interdisciplinaire la pertinence, la portée ainsi que les logiques de mobilisation des savoirs endogènes dans les initiatives de développement au Cameroun.

3. Les objectifs du symposium

L'objectif principal de ce symposium international est de mobiliser les chercheurs, les praticiens et les divers acteurs intéressés par les problématiques liées aux savoirs endogènes, au patrimoine culturel et au développement dans la diversité de ses facettes (politique, économique, social, culturel, environnemental, etc.). D'une manière plus spécifique, il est question, à partir d'une diversité de contextes et de formes d'expression de la capitalisation des savoirs endogènes :

- De réfléchir aux accompagnements possibles dans la perspective de la construction d'un Cameroun stable, prospère et compétitif;
- Par différentes expériences, de valoriser le pouvoir et la richesse de la diversité du patrimoine culturel et des savoirs endogènes camerounais ;
- Par analyses croisées des problématiques pertinentes du développement du Cameroun, d'explorer comment les dividendes des savoirs endogènes et du patrimoine culturel, peuvent aider à l'édification d'un Cameroun adapté aux défis du présent et du futur.

Ce symposium international vise donc à comprendre les grands cadres de débats qui animent les recherches sur les savoirs endogènes, le patrimoine culturel et les perspectives de développement au Cameroun. En un mot, il sera l'occasion de revisiter les acquis, de penser l'avenir et de dire le présent du Cameroun au prisme des savoirs endogènes et du patrimoine culturel.

4. Les axes thématiques du symposium

Ce symposium dont l'objectif est de questionner dans le cadre d'une réflexion scientifique, technique et pratique les savoirs endogènes est organisé en axes thématiques qui permettront de mettre à contribution plusieurs disciplines des Sciences Humaines et Sociales. Bien qu'étant un travail de recherche, le traitement des sujets devra se faire dans le strict respect de la finalité recherchée et exprimée dans les objectifs du symposium. Les contributions émanant des axes thématiques devront s'atteler à s'inscrire dans une perspective transdisciplinaire, interdisciplinaire, pluridisciplinaire et multidisciplinaire.

Axe 1 : Les instruments juridiques et le cadre institutionnel de promotion des savoirs endogènes et du patrimoine culturel au Cameroun

Dans un contexte d'institutionnalisation tous azimuts, les normes et les institutions qui constituent les piliers d'édification des sociétés politiques modernes se hissent au cœur de toute activité humaine. Les savoirs endogènes tout comme le patrimoine culturel sont des domaines de l'activité humaine qui font l'objet des dynamiques multiples qui appellent à la mobilisation des mécanismes de régulation, d'incitation et de protection. Pour cela, cet axe permettra de questionner au prisme du droit, de la sociologie politique et des disciplines connexes, les instruments juridiques et le cadre institutionnel des savoirs endogènes et du patrimoine culturel au Cameroun. Toute chose qui pourra contribuer à saisir le sens, la pertinence et la portée des politiques publiques de valorisation des savoirs endogènes et du patrimoine culturel au Cameroun.

Axe 2 : Les savoirs endogènes et le patrimoine culturel au service de la production et de la compétitivité économique au Cameroun

Le cadre macro-économique du Cameroun aujourd'hui montre que les principales activités qui constituent le tissu productif traversent une forte crise d'adaptation et de rentabilité du fait d'un contexte international devenu difficile depuis l'avènement de la pandémie à Corona virus. Avec une agriculture qui peine à se moderniser et un tissu industriel plus que jamais inadapté, l'économie camerounaise a besoin d'alternatives permettant de rendre plus que résilient le tissu productif. Ainsi, cet axe thématique essayera de réunir les contributions susceptibles de montrer comment les savoirs endogènes et le patrimoine culturel réussissent à s'articuler dans le tissu économique national. L'art culinaire, la médecine traditionnelle, la sculpture, les arts visuels et toutes autres techniques doivent faire l'objet d'une analyse tendant à montrer leur contribution dans le tissu économique national.

Axe 3 : les savoirs endogènes et le patrimoine culturel comme socle de la construction des identités au Cameroun

Le Cameroun est un Etat unitaire décentralisé et multi-ethnique au sein duquel se côtoient plusieurs groupes ethniques qui sont à l'origine d'une diversité identitaire caractéristique de ce pays. Ces multiples identités oscillent entre tensions et cohésion nationale. En dépit de la résurgence des conflits identitaires observés au Cameroun, les sociétés camerounaises ont su au fil du temps se constituer un riche patrimoine culturel en mobilisant les savoirs endogènes. Ce riche patrimoine culturel est à l'origine de la construction des identités culturelles qui composent le Cameroun, cette « Afrique en miniature » qui demeure à la croisée des chemins dans un contexte de mondialisation. Dans cet axe, les contributions émanant des disciplines tels que la Sociologie, l'Anthropologie, la Géographie, l'Histoire, la Science Politique, la Psychologie, la Philosophie ou encore les Sciences de l'Education permettront ainsi de questionner les dynamiques de construction des identités au Cameroun par l'usage des savoirs endogènes et du patrimoine culturel.

Axe 4 : Les instruments de transmission et de diffusion des savoirs endogènes

Les savoirs endogènes comprennent également un ensemble de savoirs faire et des techniques produites et transmises au sein de la société. Leur transmission et leur diffusion requiert ainsi des compétences détenues par des personnes dotées de certaines qualités et aptitudes à la fois matérielles et immatérielles. Parmi ces compétences, se trouvent des procédés et techniques utilisés dans le domaine de la production agricole, l'art, l'artisanat, la médecine, les langues, et bien d'autres. Les contributions de cet axe tenteront de questionner la dimension technique, technologique, didactique et pratique de certains savoirs endogènes en termes d'instruments ainsi que des modalités de diffusion et de transmission.

Axe 5 : Joseph MBOUI et les savoirs endogènes au cœur des enjeux de l'Afrique nouvelle

Le monde est aujourd'hui le théâtre d'une intense bataille à la triple dimension géopolitique, géoéconomique et géoculturelle qui ne laisse pas l'Afrique en reste au regard de sa position et de ses rapports aux autres grands ensembles qui constituent le système mondial. Ainsi, elle n'entend pas rester à la traîne dans ce vaste mouvement d'ensemble, titré sous le label de Mondialisation. A cet égard, l'exigence d'objectivité et de réalisme nous poussent à relever pour nous-mêmes et pour les autres la nécessité pour le continent noir de décoder le contexte, d'appréhender les contours et de garantir le suivi tout en sauvegardant son *essentiel vital* dans cette nébuleuse fraternité planétaire. Pour cela, les savoirs endogènes doivent se positionner comme un instrument par lequel l'Afrique en sortira victorieuse et pourra se projeter comme un acteur qui fait sens. Tout au long de son parcours académique et scientifique, Joseph MBOUI s'est hissé comme l'un des portes flambeau d'une pensée intellectuelle africaine adossée sur la mise à contribution des savoirs endogènes comme instrument de développement en Afrique. Le combat qu'il aura mené est celui d'une consécration épistémologique des savoirs endogènes comme objet de recherche en Sciences Humaines et Sociales dans le contexte africain et camerounais en particulier. Il aura également milité pour l'adoption des postulats méthodologiques spécifiques à l'étude des sociétés africaines à travers les savoirs endogènes produits. Les contributions de cet axe devront donc s'atteler à questionner l'essence épistémologique des savoirs endogènes, de proposer des nouvelles perspectives méthodologiques de recherche afin que les résultats des recherches concernant les problématiques liées aux savoirs endogènes soient bénéfiques pour l'Afrique nouvelle.

NB : A noter que ces axes ne sont pas exhaustifs.

5. Les modalités de soumission des contributions

Les personnes intéressées par cet appel à contributions soumettront des propositions de communication ou les propositions de témoignage et de reconnaissance en Français ou Anglais. Ces propositions sont des résumés (abstracts) qui devront comporter une idée générale, une problématique, une méthodologie et une ébauche de résultats le tout rédigé en 12 lignes ou 500 mots maximum pour ce qui est des propositions de communication scientifique. Les propositions de témoignage ou de reconnaissance se limiteront à présenter simplement le contexte, les motivations et la finalité du témoignage ou de la reconnaissance en guise d'hommage à son Excellence honorable Professeur Joseph MBOUI.

Les candidatures se feront de la manière suivante :

- ✓ CV (sauvegardé au format suivant : NOM-prenom-CV.docx)
- ✓ Courte biographie: maximum 250 mots, 1500 caractères espaces compris (sauvegardée au format suivant : NOM-prenom-Biographie.docx)
- ✓ Résumé de la communication: maximum 500 mots, interligne 1.5, en format lettre ou A4 (sauvegardé au format suivant : NOM-prénom-communication/témoignage/reconnaissance.docx).

Le document doit inclure :

- Nom et prénom,
- Courriel,
- Fonction,
- département,
- organisation,
- Pays,
- Titre de la présentation,
- Axe thématique (pour les propositions de communication scientifique),
- Résumé.

Les communications définitives devront être envoyées *via* les adresses électroniques indiquées suivant le protocole de rédaction ci-après :

- **Titre de la communication, du témoignage ou de la reconnaissance** : en Gras et centré majuscule en début de page ;
- **Noms et prénoms de/des auteur(s)** : en bas du titre de la communication ;
- **Titres et/ou grades académiques, institution d'attache et adresse** : en italiques ;
- **Texte final** : police (times new romans), taille (12), interligne (1,5).
- **Normes méthodologiques de citations et références bibliographiques** : APA (*American Psychological Association*)

Les contributions seront évaluées et sélectionnées par un comité composé des membres du comité scientifique selon les critères suivants :

- Pertinence : clarté de la problématique et des objectifs présentés ;
- Méthodologie : qualité de la démarche retenue ;
- Solutions : présence de résultats de recherche et pérennisation de la solution proposée ;
- Valeur ajoutée : contribution à l'avancement des connaissances ;
- Qualité de la langue écrite.

6. Le calendrier prévisionnel du symposium

Date de lancement de l'appel à contributions : 5 septembre 2023

Date limite d'envoi de la proposition de communication : 30 septembre 2023

Date limite de réponse pour les propositions retenues : 15 octobre 2023

Date limite d'envoi de la communication complète : 30 janvier 2024

Date du colloque : **10-14 avril 2024 à Yaoundé, Ngwei-Makondo (Cameroun)**

7. Les contacts d'envoi des propositions de communication

Les propositions de communication, de témoignage ou de reconnaissance devront être envoyées de façon simultanée aux adresses suivantes :

- iguigibertrand@yahoo.fr
- l.demaerteleire@africa-finances-territoires.com
- derrickdang15@yahoo.fr
- alvinchenry@yahoo.fr
- louise.de.maerteleire@gmail.com

8. Le comité de parrainage du Symposium

✓ Parrainage institutionnel et académique

Président : Jacques FAME NDONGO, Ministre d'Etat, Ministre de l'Enseignement Supérieur, Chancelier des ordres académiques

Vice-Présidents :

- ✓ Jean Ernest Massena NGALLE BIBEH, Ministre des Transports,
- ✓ Henri EYEBE AYISSI, Ministre des affaires foncières,
- ✓ Gregoire OWONA, Ministre du Travail et de la Sécurité Sociale
- ✓ Laurent ESSO, Ministre de la Justice garde des sceaux
- ✓ Pr Magloire ONDOA, Recteur de l'Université de Douala
- ✓ Louis YINDA
- ✓ Madame Christine ANDELA, présidente du Collectif des OSC pour la sécurité Alimentaire et le développement rural chez COSADER
- ✓ Président Alphonse NAFACK
- ✓ Colonel Sylvestre MANG
- ✓ Antoine NKOLO

Membres

- ✓ Perrial Jean NYODOG
- ✓ Président Polycarpe BANLOG
- ✓ Jacqueline ADIABA (née NKEMBE), présidente COSUMAF
- ✓ Colonel Didier BADJECK
- ✓ Odilia NGO HEBGA
- ✓ Oumou OWONA
- ✓ Audrey YETNA CHICOT
- ✓ Samuel ETOO
- ✓ Joseph Antoine BELL

Parrainage parlementaire :

Président : Le Très Honorable CAVAYE YEGUIE Djibril, Président de l'Assemblée Nationale

Vice-Présidents :

- ✓ Honorable Roger MELINGUI, Président du Groupe Parlementaire du RDPC à l'Assemblée Nationale
- ✓ Sénateur NGALLI NGOUA Henri

Membres

- ✓ Honorable Rosette AYAYI
- ✓ Honorable Yvette YINDA
- ✓ Honorable Célestin TABOULI
- ✓ Honorable Laurentine MBEDE
- ✓ Honorable Pierre-Marie TIKOBAU
- ✓ Honorable Ema ETOUNDI
- ✓ Honorable Albert KOUOH DOOH COLLINS
- ✓ Honorable Anaclet FOMETHE

Rapporteur : Henri-Séverin ASSEMBE

9. Le comité scientifique du symposium

Président : Pr Charles BINAM BIKOI, CERDOTOLA

Vice-Présidents

- ✓ Pierre TITI NWEL ;
- ✓ Pr Charly Gabriel MBOCK ;
- ✓ Pr Hugues KENFACK, président de l'Université Toulouse I Capitole
- ✓ Pr Jean Emmanuel PONDI, ICT Cameroun
- ✓ Pr Pascal TOUOYEM, Union Africaine ;
- ✓ Pr Roger Antoine TSAFACK NANFOSSO ;
- ✓ Pr Magloire ONDOA, Recteur de l'Université de Douala
- ✓ Pr Daniel ABWA.

Membres

- ✓ Pr Joseph OWONA
- ✓ Pr Jean TABI MANGA
- ✓ Odile NGO NDOCK
- ✓ Dr Fred EBOKO, directeur de recherche à l'IRD
- ✓ Pr Mathias Eric OWONA NGUINI
- ✓ Pr Robert KPWANG KPWANG, Université de Douala ;
- ✓ Pr Armand LEKA ESSOMBA, Université de Yaoundé I ;
- ✓ Pr Jean KOUFAN MENKENE, Université de Yaoundé I ;
- ✓ Pr Emmanuel TCHUMTCHOUA, Université de Douala ;
- ✓ Pr Paul ABOUNA, Université de Yaoundé I ;
- ✓ Pr Antoine SOCPA, Université de Yaoundé I ;
- ✓ Pr Jean NZIE ENGONO, Université de Yaoundé I ;
- ✓ Pr Christian BIOS, Université de Yaoundé I ;
- ✓ Pr MBONDJI EDJENGUELE, Université de Yaoundé I ;
- ✓ Pr Falna TAUBIC, Université de Yaoundé Ngaoundéré ;
- ✓ Pr Virginie WANYAKA BONGUEN OYONGMEN, Université de Yaoundé I ;
- ✓ Pr Christian Célestin TSALA TSALA, Université de Yaoundé I ;
- ✓ Pr Joseph KEUTCHEU, Université de Dschang ;
- ✓ Pr André TASSOU, Université de Yaoundé I ;
- ✓ Pr MOUSSA II, Université de Yaoundé I ;
- ✓ Pr MAMOUDOU Bouba, Université de Ngaoundéré ;
- ✓ Pr François WASSOUNI, Université de Maroua ;
- ✓ Pr Dominique MEVA'A ABOMO, Université de Douala ;
- ✓ Pr Paul BATIBONAK, CREDIS ;
- ✓ Pr Ramsès Bré TSANA NGUEGUANG, Université de Douala ;
- ✓ Pr Aristide Michel MENGUELE, Université de Douala ;
- ✓ Pr Fred Jérémie MEDOU NGOA, Université de Douala ;
- ✓ Pr Ernest MESSINA MVOGO, Université de Douala ;
- ✓ Pr Nadeige Laure NGO NLEND, Université de Douala ;
- ✓ Pr Jean Baptiste NZOGUE, Université de Douala ;
- ✓ Pr Hanse Gilbert MBENG DANG, Université de Douala ;
- ✓ Pr Isidore Pascal NDJOCK NYOBE, Université de Douala ;
- ✓ Pr Aimé Norbert MELINGUI AYISSI, Université de Douala ;
- ✓ Pr Jeannette WOGAING FOTSO, Université de Douala ;
- ✓ Pr NJIKAM SAVAGE, Université de Douala ;
- ✓ Pr Charles NGADIFNA, Université de Douala ;
- ✓ Pr BOULA MEVA, Université de Bertoua ;
- ✓ Pr Nicolas Junior YEBEGA NDJANA, Université de Bertoua ;
- ✓ Pr Isaac Ferdin ZO'O, Université de Douala ;

Rapporteure : Louise DE MAERTELEIRE-NGO MBOUI

10. Le comité de pilotage

Le Pilotage transversal

Président : la Sanaga Maritime Honorable Roger MELINGUI

Vice-Présidente : Madame veuve MBOUI Honorée

Vice-Président : Sénateur NGALLI NGOUA Henri

Membres

- ✓ Antoine NKOLO
- ✓ Odilia NGO HEBGA

Rapporteure : Louise DE MAERTELEIRE-NGO MBOUI

Le Pilotage politique

Président : Jean Ernest NGALLE BIBEHÉ, Ministre des Transports et Chef de la Délégation Permanente Départementale du Comité Central du RDPC dans la Sanaga Maritime

Vice-Président : Louis YINDA, Elite de la Sanaga Maritime

Membres

- ✓ Colonel Didier BADJECK
- ✓ Dorothée NYODOG

Rapporteure : Louise DE MAERTELEIRE-NGO MBOUI

Le pilotage culturel et traditionnel

Président : Président de l'Assemblée Traditionnelle MBOG LIAA Président du Mbog Liaa, Mbombog MALET MA NJAMI

Vice-Président : Ruben BINAM BIKOI, fondateur UBUNTU Club

Membres

- ✓ Jacqueline MBOUI
- ✓ Marianne MBOUI

Rapporteur : Hervé BASSOG BA MBOUI

11. Le secrétariat scientifique

Responsable : Dr Alvine Henry ASSEMBE NDI, Université de Douala

Responsables adjoints :

- ✓ Dr Bertrand IGUIGUI, Université de Douala
- ✓ Dr Paul Derrick DANG A GOUFAN, Université d'Ebolowa

Membres

- ✓ Hervé BASSOG BA MBOUI
- ✓ Louise DE MAERTELEIRE-NGO MBOUI
- ✓ Pr Kourra Félicité OWONA MFEGUE
- ✓ Dr Alphonse Zozime TAMEKAMTA, Université de Yaoundé I ;
- ✓ Dr Jules Joseph SINANG, Université de Yaoundé I ;
- ✓ Dr Ferdinand Paul ENOKA, Université de Maroua ;
- ✓ Dr René BIDIAS, Université de Yaoundé II ;
- ✓ Dr Achille Armand EBANA, Université de Douala ;
- ✓ Dr Patrick Magloire ESSOMA NGOSSIA, Université de Douala ;
- ✓ Dr Souleymanou Ahmadou, Université de Douala ;
- ✓ Dr Patrick Romuald JIE JIE, Université de Bertoua ;
- ✓ Dr Adeline PEFOURA ADJARA, Université de Douala ;
- ✓ Dr Simplicie AYANGMA BONOHO, Université de Yaoundé I ;
- ✓ Dr. Willy Didier FOGA KONEFON, Université de Douala ;
- ✓ Dr Calvin Patrick BANDAH PANGA, Université de Bertoua ;
- ✓ Dr. Thierry Martin FOUTEM, Université de Dschang ;
- ✓ Dr Jean KAMANDA, Université de Douala ;
- ✓ Dr Nathanaël ASSAM OTYA'A, Université de Douala ;

- ✓ Dr Edmond François NGAGOUM, Université de Yaoundé I ;
- ✓ Dr Jeanne EPOTO IBON NDOMÉ, Université de Bertoua ;
- ✓ Dr Léopold Sedar EDONG, Université de Dschang ;
- ✓ Dr Hervé Nicanor ONDOA, NKAFU POLICY INSTITUTE ;
- ✓ Dr Daniel Georges NANA KOMÉY, Centre National de l'Éducation ;
- ✓ Dr André Bienvenu MFO, Université de Yaoundé I ;
- ✓ Dr Jean Pierre TSANGO BOKO, Université de Douala ;
- ✓ Dr Appolinaire BAIDOU, Université de Douala ;
- ✓ Dr Julien Marie NDANGA, Université de Bertoua ;
- ✓ Dr Jean Christian NKENE TONG, Université de Douala ;
- ✓ Dr Jean Daniel NEBEU, Université de Yaoundé I ;
- ✓ Dr Joseph Fabrice BINDZI, Université de Yaoundé II.

Rapporteurs :

- ✓ Moïse Fernand NJIPENJI, Université de Yaoundé I ;
- ✓ Lionel KANA ÉTOUNDI, Université de Yaoundé I ;
- ✓ Esther Josélyne TONYE, Université de Douala.